

**Language matters**  
**Presse anglophone en France**  
**Presses d'exil et d'immigration au Royaume-Uni & aux Etats-Unis**

**Exposition du 11 octobre 2017 au 20 janvier 2018**

**Bibliothèque des Grands Moulins (Université Paris Diderot)**

*Dossier de presse*

PARIS DIDEROT | LARCA | CNRS | LE RENDEZ-VOUS DES BGM

**EXPOSITION**

**LANGUAGE MATTERS**

**PRESSE**  
**ANGLOPHONE**  
**EN FRANCE**

**PRESSES**  
**D'EXIL & D'IMMIGRATION**  
**AU ROYAUME-UNI**  
**& AUX ÉTATS-UNIS**

## Pourquoi cette exposition ?

Saviez-vous que près de 6000 périodiques anglophones ont été publiés en France depuis la période révolutionnaire ? Certes, une telle profusion peut surprendre, car il est rare que l'on évoque le cas de ces journaux dans les histoires de la presse nationale. Les titres exposés ici appartiennent à une catégorie considérée comme marginale : celle des périodiques dits « allophones », c'est-à-dire publiés dans une langue étrangère à celle du pays où ils paraissent.

*Montrer la richesse de la presse de langue anglaise en France*

Les grands chantiers de numérisation lancés dans les années 2000 dans les bibliothèques du monde entier ont permis de faire émerger ce patrimoine qui touche tous les pays. La richesse de la presse allophone est considérable. Quotidiens, hebdomadaires, mensuels ou annuels, les titres allophones couvrent tous les domaines et comprennent des journaux d'information, des revues artistiques et littéraires, des bulletins associatifs, des annales de sociétés savantes, des organes politiques etc. Bien que souvent produits à l'initiative d'immigrés, exilés, ou expatriés, ils sont aussi le fruit de groupes locaux qui utilisent une langue étrangère dans le but de se faire entendre hors de leurs frontières, de conquérir de nouveaux marchés, ou au contraire pour détourner la censure et tenir un discours dissident dans leur propre pays. Ils font partie intégrante de la presse nationale du pays où ils sont édités. En même temps, ils disent aussi l'histoire d'autres nations qu'ils défendent ou attaquent, dont ils se veulent l'écho, et avec lesquelles ils entendent continuer à correspondre.



*Retracer l'activité économique, économique et artistique des Anglo-Américains en France*

La presse anglophone constitue la part principale de la presse allophone en France. L'éventail de titres sélectionnés pour cette exposition met en lumière les liens qui ont unis, au cours de l'histoire, la France, le Royaume-Uni et les États-Unis. De *English Papers/ Papiers anglais* à *The Connexion*, nous vous proposons un parcours du parchemin au numérique sur près de 300 ans de présence britannique et américaine en France. Ces journaux témoignent de l'activité politique, économique et artistique des Anglo-Américains à Paris et en province, ou encore rappellent le rôle capital des armées alliées lors des deux guerres mondiales. Ils nous montrent que la France n'est pas monolingue : elle parle anglais, tout comme elle s'est enrichie de toutes les autres langues des groupes étrangers qu'elle a accueillis et qui ont contribué à la façonner. Elle fait ainsi une large place à une presse allophone souvent issue de l'immigration et partage cette caractéristique avec le Royaume Uni et les États-Unis, deux pays où les périodiques en langue étrangère abondent.

## Le contexte de l'exposition

L'exposition accompagne le colloque « La langue en questions : presse en anglais à l'étranger/ Presse en langue étrangère dans le monde anglophone », qui se tiendra du 16 au 18 octobre 2017 à l'Université Paris Diderot, à la Bibliothèque Nationale de France, et au University of Chicago Center in Paris. Il s'agit d'une action scientifique du LARCA- UMR 8225, au nom du réseau international TRANSFOPRESS, créé au sein du Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines de l'Université Versailles-St Quentin (<http://TRANSFOPRESSchsc.wixsite.com/TRANSFOPRESS>). Ce réseau fédère des chercheurs du monde entier s'intéressant à l'étude de la presse en langue étrangère sur la longue durée (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle). Il est partenaire du Laboratoire de Recherches sur les Cultures Anglophones (Université Paris-Diderot).

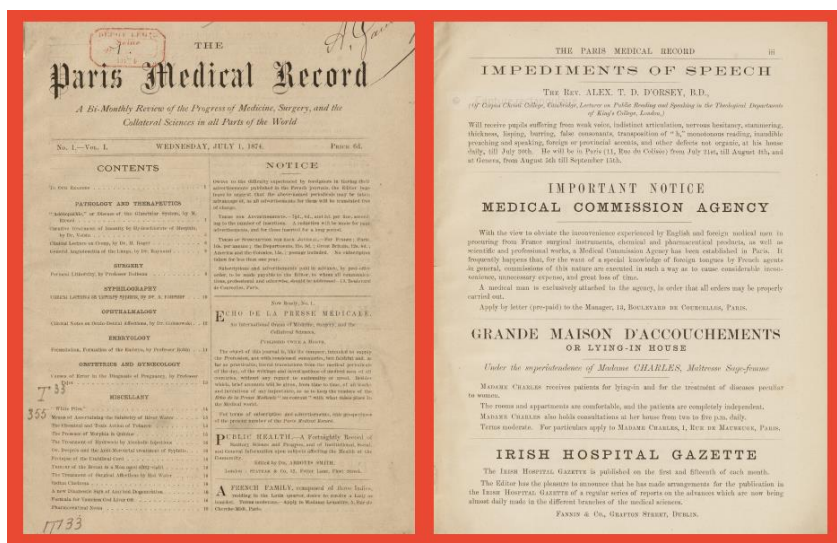
## Le parcours de l'exposition

L'exposition comprend deux volets : le premier sur la presse anglophone en France, et le second sur la presse ethnique dans le monde anglophone. L'ensemble est accessible à tous publics.

### Premier volet : la presse anglophone en France

Ce volet, soutenu par la BnF, fera l'objet d'un site web.

L'exposition s'ouvre sur les **journaux scientifiques** publiés en anglais en France, puisqu'elle débutera lors de la semaine de la Science. Représentatives parfois d'initiatives très personnelles comme *The Paris Medical record* (titre publié en 1874 par un ex-chirurgien de l'armée des Indes), ces publications sont aussi la vitrine de la science et de la médecine françaises à l'étranger. Certaines sont de simples « newsletters » de sociétés savantes ou d'institutions dédiées à la recherche, d'autres visent à introduire la technologie étrangère en France. Leur évolution au cours du temps en a fait des revues d'ampleur internationale, qui servent de véhicules aux échanges scientifiques en Europe et dans le reste du monde.





Une **rétrospective** des périodiques de langue anglaise en France présente une sélection représentative de ces quelque 4500 titres. Elle fait la part belle à la grande diversité que la BnF a mis au jour en constituant la base « Presse locale ancienne », grâce au partenariat avec TRANSFOPRESS (<http://presselocaleancienne.bnf.fr/html/anglais>). Occasion de parcourir des titres-phares comme le *Galvani's Messenger* (début XIXème siècle) ou l'*International Herald Tribune*.



L'exposition met aussi à l'honneur la ville de **Paris** qui a accueilli plus que tout autre lieu ces titres anglophones. Y aurait-il une filiation entre *The Paris Mercury*, un des premiers journaux de langue anglaise en France en 1792, et *The Light of Paris*, qui fait paraître son premier numéro cent ans plus tard, ou *Paris Voice*, titre actuel publié en ligne ? Par le biais d'une étude des premiers numéros de journaux parisiens de langue anglaise, l'exposition fait ressortir le rôle prédominant de la capitale dans le monde de l'édition allophone et l'influence de ces périodiques sur la vie politique et intellectuelle parisienne.

**Deuxième volet : Presses d'exil et d'immigration dans le Royaume Uni et aux Etats-Unis**

Ce volet évoque les parcours respectifs des journaux d'exil et d'immigration dans les deux pays, notamment la presse dite « ethnique » publiée en langue étrangère aux Etats-Unis. Ce sujet a fait l'objet d'une rétrospective au Newseum de Washington en 2014 sous le titre « One Nation with News for All ». La presse ethnique représente un marché considérable, attirant les publicitaires.

Le parcours de l'exposition est complété par une table documentaire sur la presse allophone : sélection de publications, et vitrine montrant quelques documents originaux.

## Autour de l'exposition

### - Visites guidées

. **Lundi 6 novembre à 18h30 : visite - inauguration de l'exposition**

. Visites guidées

30 octobre à 14h

20 novembre à 14h

4 décembre à 11h30

12 décembre à 16h

13 janvier à 11h30

Inscription recommandée (01 57 27 66 57 ; [claire.tirefort@univ-paris-diderot.fr](mailto:claire.tirefort@univ-paris-diderot.fr))

*Visites spéciales :*

. Lundi 16 octobre à 18h15 : visite réservée aux hôtes de la conférence internationale 'Language Matters'

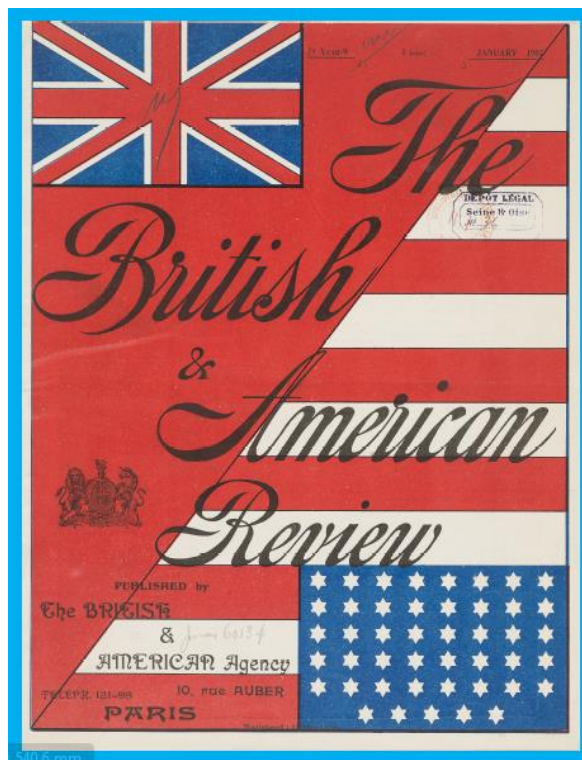
. Lundi 6 novembre à 12H : visite réservée au personnel de l'université Paris Diderot

### - Rencontres et débats

. Lundi 13 novembre à 18h30 : « *L'International Herald Tribune* à travers l'histoire - Autour de la base « The IHT Archive » de Gale ». En présence de Marianne Haska (Gale).

Inscription recommandée (01 57 27 66 57 ; [claire.tirefort@univ-paris-diderot.fr](mailto:claire.tirefort@univ-paris-diderot.fr))

. Mercredi 17 janvier 2018 à 17h00 : rencontre avec Diana Cooper –Richet (UVSQ) « Les Anglais en France et leur publications »



## FICHE TECHNIQUE

**Lieu :** Bibliothèque des Grands Moulins (hall d'accueil et 2<sup>e</sup> étage)

**Adresse :** Université Paris Diderot - 5 rue Thomas Mann - 75013 Paris

**Dates :** 11 octobre 2017–20 janvier 2018

**Horaires :** Lundi de 11h à 20h, mardi 9h-20h, samedi 11h-19h

**Renseignements :** Claire Tirefort ([claire.tirefort@univ-paris-diderot.fr](mailto:claire.tirefort@univ-paris-diderot.fr), 01 57 27 66 57)

### Commissariat

Bénédicte Deschamps et Stéphanie Prévost, Paris Diderot, LARCA UMR 8225.

Exposition réalisée en collaboration avec Fleur Barbou, Léa Borenfreund, Jérémy Grognu, Jeanne Le Bozec, Timothée Legent, Salma Navarre et Andréa Padron (étudiants de L3 et de M1, UFR d'Etudes anglophones à Paris Diderot)

Textes écrits par Bénédicte Deschamps et Stéphanie Prévost, Jérémy Grognu, Léa Borenfreund et Andrea Padron, avec l'aimable collaboration de Diana Cooper-Richet (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines).

### Production

Mission d'action culturelle du Service commun de la documentation (SCD), U. Paris Diderot, sous la direction de Christophe Pérales

### Scénographie

Pablo Goury

### Visites guidées

organisées en anglais et en français par les étudiants de l'UFR d'Etudes Anglophones dans le cadre des suivis de projets: Fleur Barbou, Léa Borenfreund, Nabil Bouzera, Jordan Capra, Clara Courty-Zanca, Fanny Frau, Jérémy Grognu, Jeanne Le Bozec, Timothée Legent, Salma Navarre, Andréa Padron et Julie Pujol.

**Volume de l'exposition :** 50 panneaux, 65 extraits de presse (fac-similés), 25 documents originaux, un poste de consultation de bases de données presse

Cette exposition a été réalisée avec le soutien de l'UFR d'Etudes anglophones (U. Paris Diderot) et du LARCA-UMR 8225.

**Institutions qui ont contribué à la reproduction et au prêt de documents :** American Antiquarian Society (Worcester - USA), American Library of Paris, Archives départementales des Alpes maritimes, Archives départementales de Corse du Sud, Archives départementales des Vosges, Archives municipales de Boulogne, Archives nationales (département Justice et Intérieur), Archives patrimoniales de Pau, Biblioteca di Storia Contemporanea e Moderna (Roma), Bibliothèque Diderot (Ecole normale supérieure, Lyon), Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Bibliothèques Maths Info Recherche et Physique Recherche (Université Paris Diderot), Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque Nubar, BULAC, Bibliothèque interuniversitaire de Santé (Paris), Bibliothèque numérique bretonne et européenne de l'institut de documentation bretonne et européenne, Centre de Recherche Bretonne et Celtique (Université de Bretagne occidentale), International Institute of Social History (Amsterdam), KADOC (Katholieke Universiteit, Louvain), Médiathèque de la MSH (Université Aix-Marseille), Mémorial de la Shoah, Modern Records Centre (Université de Warwick), Musée du Pays Basque, New York Public Library (Dorot Jewish Division), The British Library & The University Library of Essex.

**Partenaires privés :** Association of Americans Resident Overseas (AARO), Gale, La Galcante, Shakespeare & Co, Four Seasons Hotel